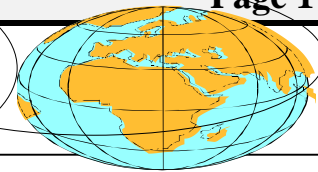


The Critical Link/Un Maillon Essentiel

Page 1



A Newsletter for Interpreters in the Community across the World
Un bulletin pour les interprètes en milieu social du monde entier

IN THIS ISSUE / DANS CE NUMÉRO

Program Overview

Critical Link 3

INTERPRETING IN THE COMMUNITY
Third International Conference, Montreal
(Quebec), Canada,
May 22 - 26, 2001

En résumé

Un maillon essentiel 3

Interprétation EN MILIEU SOCIAL
Troisième congrès international, Montréal
(Québec),
Canada du 22 au 26 mai 2001

Call for Proposals

Critical Link 4

The fourth international conference on
community interpreting.

Appel de propositions

Pour accueillir Un maillon essentiel 4,
quatrième congrès international sur
l'interprétation dans les services juridiques,
sociaux et de santé

Critical Link's International Advisory Committee

From our mailbag
News from Vienna

Comité international sur l'interprétation en milieu social

De notre boîte aux lettres
Des nouvelles de Vienne

New Publications and Video Resources South Africa and Canada

Nouvelles publications et ressources vidéo Afrique du Sud et Canada

Counterpoint

Bridging language and cultural barriers

Contrepoint

liaison culturelle

This bulletin is co-ordinated, printed and distributed with the support of the
Ministry of Citizenship, Culture and Recreation, Ontario, Canada.

La rédaction, l'impression et la diffusion de ce bulletin ont bénéficié du soutien du ministère des Affaires Civiques, de la
Culture et des Loisirs de l'Ontario

Address/Adresse

The Critical Link, c/o Diana Abraham
Ministry of Citizenship, Culture and Recreation, 400 University Ave, 3rd Floor,
Toronto, Ontario, Canada M7A 2 R9 Phone/Tl. 416-314-7543 Fax 416-314-7467
Email/Courriel: diana.abraham@mczcr.gov.on.ca

Notes from the Critical Link - Canada

How quickly the time flies! It's already less than a year to the next Critical Link Conference. The response to the Call for Papers was very exciting, and we will, for the first time, have presenters from Brasil, Venezuela, Yugoslavia, Ireland, Colombia, Japan, and Russia.

The local organising committee in Montreal has done an excellent job preparing the program, securing a conference location in the heart of downtown Montreal's Quartier Latin, and organising social events and tours which will add to the excitement of what for some of you will be "another trip to Canada", and may be for others a first visit to North America.

We are also keeping our fingers crossed that Her Excellency the Right Honourable Adrienne Clarkson, Governor General of Canada will be able to keep the commitment to participate in the opening ceremony.

It is with regret that the Critical Link Canada Committee received the resignation of Nathan Garber who has moved on to new challenges in another field. Although she has also officially resigned from the Committee, Roda Roberts has promised to continue to work with us and lend her tremendous expertise on any time limited projects which we may undertake.

In this issue of Critical Link we are pleased to include, among other things, the Request for Proposals to host Critical Link 4 - 2004, an update on the formation of the International Committee on Community Interpreting, a review of a new publication on community interpreting, and the beginning of what we hope will be an animated discussion on the "cultural bridging" role of community interpreting.

Message de Un maillon essentiel - Canada

Comme le temps passe vite! Le congrès Un maillon essentiel 3 aura lieu dans moins de un an. La réponse à l'appel de communications a été des plus enthousiastes et, pour la première fois, nous accueillerons des conférenciers du Brésil, du Venezuela, de la Yougoslavie, de l'Irlande, de la Colombie, du Japon et de la Russie.

Le comité organisateur local de Montréal a fait un excellent travail de préparation du programme, en décidant de tenir le congrès au coeur du Quartier latin de Montréal, en plein centre-ville, puis en organisant des activités sociales et des excursions qui ajouteront au plaisir de ce qui constituera pour certains « un autre voyage au Canada » alors que pour d'autres, il s'agira d'une première visite en Amérique du Nord.

Nous espérons vivement que Son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson, Gouverneure générale du Canada, pourra participer, comme elle en a l'intention, à la cérémonie d'ouverture du congrès.

C'est avec regret que le comité de Un maillon essentiel au Canada a reçu la démission de Nathan Garber, qui a décidé de relever de nouveaux défis dans un autre domaine. Bien qu'elle ait également officiellement démissionné du comité, Roda Roberts a promis de continuer de travailler avec nous et de partager sa vaste expérience sur les projets de courte durée que nous pourrions entreprendre.

Vous trouverez, entre autres choses, dans ce numéro de Un maillon essentiel : l'appel de propositions pour accueillir le congrès Un maillon essentiel 4 qui se tiendra en 2004; une mise à jour sur la formation du Comité international sur l'interprétation communautaire; le compte rendu d'une nouvelle publication qui porte sur l'interprétation communautaire; et le début de ce qui, nous l'espérons, deviendra une discussion animée sur le rôle de « liaison culturelle » que joue l'interprétation communautaire.

Diana Abraham, For the Critical Link - Canada, Pour Un maillon essentiel - Canada

Le programme du 3^e congrès international sur l'interprétation en milieu social est enfin prêt!

En résumé:

- Ø 4 conférenciers principaux ;
- Ø 2 tables rondes ;
- Ø 77 communications ;
- Ø des conférenciers de 22 pays ;
- Ø 25 % des présentations en français ;
- Ø 66 % avec interprétation simultanée en français et en anglais ;
- Ø interprétation en LSQ et en ASL sur demande au moment de l'inscription ;
- Ø 6 ateliers pré-congrès pour lesquels une attestation de formation de l'Université de Montréal sera remise.

Sur le site, vous trouverez en format PDF le programme, le formulaire d'inscription au congrès et celui pour les visites guidées proposées aux gens qui désireront prolonger leur séjour à Montréal.

Venez à Montréal pour participer à la réflexion sur la profession d'interprète en milieu social.

<http://www.rrsss06.gouv.qc.ca/colloque/index2.html>

At last, the program for the 3rd International Conference on Interpreting in the Community has been finalised!

Overview:

- Ø 4 key speakers;
- Ø 2 round tables;
- Ø 77 presentations;
- Ø participation from 22 countries;
- Ø 75% of the presentations to be delivered in English;
- Ø 66% of the sessions to be accompanied by simultaneous interpretation in English and French;
- Ø ASL and LSQ interpretation to be provided, if requested at the time of registration;
- Ø 6 pre-conference workshops with continuing education attestations issued by the Université de Montréal.

On the web, you will find the program in PDF format and two registration forms, one for the conference and the other for guided tours proposed for participants who may wish to extend their stay in Montreal.

Come to Montreal and take part in the discussion on the profession of community interpreting.

<http://www.rrsss06.gouv.qc.ca/english/colloque/index2.html>

IT'S READY AT LAST!

The Critical Link 2: Interpreters in the Community
Selected papers from the Second International Conference on Interpreting in legal, health and social service settings, Vancouver, BC, Canada, 19-23 May 1998

Edited by Roda P. Roberts, Silvana E. Carr, Diana Abraham and Aideen Dufour. With a Foreword by Brian Harris

This volume of selected papers from the second Critical Link conference (Vancouver, 1998) shows a marked evolution in Community Interpreting (CI) since the first Critical Link conference of 1995. In the intervening three years the field has advanced from pioneering to professionalization in

response to new social needs created by the influx of immigrants into the developed countries, or by an awakened sensitivity to the rights of those countries' aboriginal peoples. Most of the papers discuss professionalization in terms of standards, tests and examinations; training; accreditation; and professional organizations that establish and administer professional standards. The collection reveals similar concerns about these issues

throughout the world and a global focus on 'standards'.

For ordering information contact:

John Benjamins Publishing Company - E-mail: customer.service@benjamins.nl

Customers in Canada, the U.S. and Mexico

E-mail: service@benjamins.com.

Enfin publié!

The Critical Link 2: Interpreters in the Community

Communications du deuxième congrès international sur l'interprétation dans les services juridiques, sociaux et de santé, Vancouver, Colombie-Britannique, Canada, du 19 au 23 mai 1998

Sous la direction de Roda P. Roberts, Silvana E. Carr, Diana Abraham et Aideen Dufour
Avant-propos de Brian Harris

Ce recueil de communications du deuxième congrès Un maillon essentiel (Vancouver 1998) décrit l'évolution marquante de l'interprétation en milieu communautaire depuis le premier congrès Un maillon essentiel tenu en 1995. Durant les trois années qui se sont écoulées entre les deux congrès, les interprètes sont passés du statut de pionniers à celui de professionnels, en réponse aux nouveaux

besoins sociaux créés par l'arrivée massive d'immigrants dans les pays développés ou par une prise de conscience croissante des droits des peuples autochtones de ces pays. La plupart des communications portent sur la professionnalisation, qui est abordée sous l'angle des normes, de l'évaluation des compétences, de la formation, de l'agrément et des organismes professionnels qui établissent et administrent ces normes professionnelles. Le recueil révèle que partout dans le monde on partage les mêmes préoccupations sur ces questions et qu'on met l'accent sur les « normes ».

Pour des renseignements sur la façon de commander cet ouvrage, veuillez communiquer avec :

John Benjamins Publishing Company -

courriel : customer.service@benjamins.nl

Pour les clients du Canada, des États-Unis et du Mexique -

courriel : service@benjamins.com.

CALL FOR PROPOSALS

TO HOST CRITICAL LINK 2004: THE FOURTH INTERNATIONAL CONFERENCE ON INTERPRETING IN LEGAL, HEALTH, AND SOCIAL SERVICE SETTINGS.

Organisations, institutions or community groups interested in hosting this 4TH International Conference are requested

to submit a full proposal by

February 28th 2001

Proposal to be sent to

diana.abraham@mczcr.gov.on.ca

for distribution to the

International Committee on Community Interpreting

Process for the consideration of proposals.

March 2001

- The members of the International Committee on Community Interpreting will review the proposals.¹

April 2001

- Reviewers will seek responses to any questions or items needing clarification on the proposals.
- Proposals will be shortlisted.
- Those responsible for the proposals on the short list will be invited to meet with the International Committee prior to Critical Link 3 - Montreal 2001.

May 2001

Decision re the location of Critical Link 4

Announcement at the end of Critical Link 3

1. The Proposed dates for the Conference
2. The Proposed location for the Conference - City, Town, Venue

3, Information on the proposed location

- Please provide a description of the venue and facilities and any features which may be unique to the proposed site for the conference.
- Please also provide an outline of the options which may be available for the accommodation of delegates to the conference.
- Please outline the impact which the hosting of the conference will have on the development of community interpreting in your country/region.

3. Themes and Program Innovations

- Please provide a short description of a theme (s) which might underlie the design of Critical Link.
- Will there be an emphasis on any particular area of community interpreting?
- Apart from the proposed themes, are there any program innovations which might be incorporated into Critical Link 4? E.g. Critical Link 3 introduced the idea of pre-conference workshops on specialist topics in community interpreting.
- Please provide an outline of any community interpreting-related activities that can be visited or attended prior to or immediately following the conference by conference delegates.

5. The committee responsible for guiding the development and implementation of the conference. E.g. determination of conference themes, program formats educational and recreational events.

- Please provide names, affiliation(s) in the field of community interpreting. Name of primary contact person.

¹ See page 10

Conference co-ordination Experience with the last two conferences has confirmed the importance of professional expertise in the organisation of the conference. Please provide

an outline of the services you anticipate will be needed and the approaches you will take to obtain these services.

7. Conference Budget and Financial Matters.²

The cost (excluding accommodation) to mount Critical Link 2 was approx. \$203,000(CAD). Approximately \$165,000 of the revenue came from registration fees.

The other revenue was provided through funding support from the Government of Canada, the provinces of British Columbia and Ontario, commercial and institutional sponsorships and "in kind" donations.

The organisation, institution, or community group responsible for the Conference will need a conference "start-up" fund. For Critical Link 2, approximately \$20,000 was spent or irrevocably committed before any revenue was received.

- Please tell us what "seed money" you are able to access. How will you manage to cover the non-refundable start-up costs?

8. Relationship to the International Committee on Community Interpreting.

The ICCI is committed to the provision of support for activities, which contribute to the recognition of community interpreting. How do you envision the relationship between those responsible for the Conference in your area and the ICCI?

- What supports would you like to have from the ICCI?

² See item 11 the breakdown of income and expenditures related to Critical Link 2.

9. Marketing of the Conference.

Please provide an outline of the ideas you have for marketing the Conference.

10. Post Conference Activities.

Please outline some of your ideas with respect to the publication of conference proceedings and/or selected papers.

11. Income and Expenditures, The Critical Link 2, 1998

Income	
Government grants	\$ 13,000
Registration fees	163,000
Commercial/institutional sponsorships	800
Other cash and In-kind	
Donations	14,000 ³
Other	25,000
Expenses	
Supplies	5,000
Postage	3,000
Printing	5,000 ⁴
Design and Printing Brochure	20,000
National Committee Costs	8,000 ⁵
Presenter Honoraria	8,000
Facilities	62,000
French/English Interpretation- Interpreters & equipment	5,000
ASL Interpretation	9,000 ⁶
Credit Card, bank charges	4,000
Accounting	4,000
Co-ordinator fees	30,000
Accommodation	5,000
Social Programs	12,000
Editing of papers for publication	5,000

³ ASL interpreters, conference calls

⁴ Excludes brochure

⁵ Face-to-face meetings

⁶ Donated

APPEL DE PROPOSITIONS
POUR ACCUEILLIR UN MAILLON
ESSENTIEL 4 :
QUATRIÈME CONGRÈS
INTERNATIONAL SUR
L'INTERPRÉTATION DANS LES
SERVICES JURIDIQUES,
SOCIAUX ET DE SANTÉ.

Les organismes, établissements ou groupes communautaires intéressés à accueillir ce 4^e congrès international sont invités à soumettre une proposition dûment rédigée avant le 28 février 2001.

Veillez faire parvenir votre proposition à l'attention de Diana Abraham, diana.abraham@mczcr.gov.on.ca qui la transmettra au Comité national sur l'interprétation communautaire.

Procédure pour l'étude des propositions.

Mars 2001

- Les propositions seront évaluées par les membres du Comité international sur l'interprétation communautaire.⁷

Avril 2001

- Les personnes procédant à l'évaluation communiqueront avec les candidats pour obtenir les réponses aux questions ou à certains éléments de la proposition qui ont besoin de précisions.
- On établira une liste des propositions présélectionnées.
- Les responsables des propositions présélectionnées seront invités à rencontrer les membres du Comité international avant le début du congrès Un maillon essentiel 3 - Montréal 2001.

Mai 2001

- Prise de décision relativement à l'endroit où se tiendra le congrès Un maillon essentiel 4.
- Annonce du lieu choisi à la fin du congrès Un maillon essentiel 3.

1. Les dates proposées pour le congrès.

2. Le lieu proposé pour le congrès - local prévu, ville.

3. Information sur le lieu proposé.

- Veuillez fournir une description du lieu, des installations et de toute autre caractéristique qui serait particulière au lieu proposé pour la tenue du congrès.
- Veuillez également donner un aperçu des différentes possibilités d'hébergement pour les délégués au congrès.
- Veuillez décrire l'impact que l'accueil du congrès aura sur le développement de l'interprétation communautaire dans votre pays ou votre région.

4. Thèmes et innovations apportées au programme.

- Veuillez fournir une brève description du ou des thèmes qui pourraient constituer le fondement de l'élaboration du congrès Un maillon essentiel.
- L'accent sera-t-il mis sur un domaine particulier de l'interprétation communautaire?
- Mis à part le ou les thèmes proposés, pensez-vous à d'autres innovations au programme qui pourraient être intégrées au congrès Un maillon essentiel 4? Par exemple, Un maillon essentiel 3 a lancé l'idée de tenir des ateliers avant le congrès sur des thèmes précis touchant l'interprétation communautaire.

⁷ Voir page 11

- Veuillez décrire toutes les activités liées à l'interprétation communautaire auxquelles les délégués pourraient assister, juste avant ou après le congrès.

5. Le comité responsable de diriger l'élaboration et la réalisation du congrès.

Par exemple, définition des thèmes du congrès, organisation du programme, activités éducatives et récréatives.

- Veuillez fournir le nom des membres du comité en indiquant leur lien avec le domaine de l'interprétation communautaire. Donnez le nom de la principale personne à contacter.

6. Coordination du congrès.

L'expérience des deux derniers congrès a confirmé l'importance d'une expertise professionnelle dans l'organisation du congrès.

- Veuillez décrire les services qui, d'après vous, seront requis et les démarches que vous comptez entreprendre pour obtenir ces services

7. Budget du congrès et questions d'ordre financier.⁸

En excluant l'hébergement, le budget de réalisation de Un maillon essentiel 2 s'est élevé à environ 203 000 \$ (CAN). Environ 165 000 \$ des recettes provenaient des frais d'inscription.

Les autres recettes sont venues de subventions du gouvernement du Canada, des provinces de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, du parrainage d'entreprises et d'établissements, et de contributions en nature.

L'organisme, l'établissement ou le groupe communautaire responsable de

l'organisation du prochain congrès aura besoin d'un fonds de « démarrage ». Pour Un maillon essentiel 2, un montant d'environ 20 000 \$ non remboursable avait été dépensé avant l'obtention des premières recettes.

- Veuillez nous indiquer sur quelle « mise de fonds initiale » vous pouvez compter.
- Comment prévoyez-vous couvrir les frais de démarrage qui ne sont pas remboursables?

8. Liens avec le Comité international sur l'interprétation communautaire (CIIC).

Le CIIC s'est engagé à apporter son soutien aux activités qui contribuent à la reconnaissance de l'interprétation communautaire.

Comment envisagez-vous les rapports entre les responsables du congrès dans votre région et le CIIC?

Quel type d'appui aimeriez-vous obtenir du CIIC?

9. Promotion du congrès.

- Veuillez fournir une description de vos idées pour faire la promotion du congrès.

10. Activités post-congrès.

- Veuillez énoncer quelques-unes de vos idées relativement à la publication des communications ou des actes du congrès.

⁸ Voir l'état des recettes et des dépenses présenté à la fin de ce document.

11. Recettes et dépenses de Un maillon essentiel 2, 1998.

Recettes

Subventions gouvernementales	13 000
Frais d'inscription	163 000
Parrainage entreprises /établissements	800
Autres contributions en espèces et en nature	14 000
⁹ Divers	25 000

Dépenses

Fournitures	5 000
Poste	3 000
Imprimerie	5 000 ¹⁰

Conception et impression - dépliant	20 000
Frais du Comité national	8 000 ¹¹
Honoraires des orateurs	8 000
Installations	62 000
Interprétation français/anglais -	
Interprètes et équipement	15 000
Interprétation gestuelle	9 000 ¹²
Frais bancaires/cartes de crédit	4 000
Comptabilité	4 000
Frais de coordination	30 000
Hébergement	5 000
Activités sociales	12 000
Édition des communications à publier	5 000
Appels conférence	5 000 ¹³
Signalisation	2 000
Divers	1 000

Critical Link-Canada

Silvana Carr, Dini Steyn, Karen Malcolm, Lyndon Hyrtzk(B.C.); Diana Abraham, Marco Fiola (Ont.);Lucille Cormier (N.S.); Isabelle Hemlin, Heather Clarke (Que.);Terese Szlamp-Fryga (Alta.)

Un Maillon essentiel - Canada

Silvana Carr, Dini Steyn, Karen Malcolm, Lyndon Hyrtzak (C.-B.); Diana Abraham, Marco Fiola (Ont.); Lucille Cormier (N.-É.); Isabelle Hemlin, Heather Clarke (Qué); Terese Szlamp-Fryga (Alb.)



⁹ Appels conférence, interprètes gestuels

¹⁰ À l'exclusion du dépliant

¹¹ Réunions en personne

¹² Don

¹³ Don

Interim International Committee on Community Interpreting

In the last issue of Critical Link we put forth the idea for the creation of an International Committee on Community Interpreting. We suggested that such a committee might:

- provide a means for the participation of members of the international community in the development of conference themes and the preparation and hosting of international conferences on community interpretation;
- be a resource to the local Critical Link Conference Organising Committees;
- provide advice, support and suggest resources which enable the participation of people from around the world in international conferences on community interpreting;
- contribute to the development of community interpretation;
- provide suggestions and opportunities for the sharing of expertise on community interpreting.

Cecilia Wadensjo, Birgitta Englund Dimitrova, Helge Niska, Sweden; Mabel Erasmus, South Africa; Cynthia B. Roy, USA; Sandra Hale, Uldis Ozolins, Australia; Alexandre Bischo, Switzerland and Lyndon Hrytzk, Belgium (formerly of Canada) responded to this suggestion, and along with Heather Clarke and Diana Abraham (Canada) have agreed to participate in the development of such a committee.

While there was general agreement on the objectives outlined above, Uldis Ozolins provided some "beginning thoughts" which in many ways captured the sentiments expressed by everyone.

1. The Committee should initially be an adjunct to the Critical Link conferences, but hopefully expand in scope once confidence is built up.
2. We should not try to reinvent the wheel or believe we represent the whole of community interpreting, and we should recognise other groups also interested in community interpreting e.g. Babelea in Europe, and Sign Language interpreting organisations across the world.
3. Work of the committee could usefully be run in three directions:
 - i) 'nuts and bolts' work related to the Critical Link conferences - e.g. hosting of future conferences, developing themes for conferences, making the conferences and their work better known to people in places other than the present regions of participants (more on that below).
 - ii) to work as an intelligence group sharing information on community interpreting which comes across our path, and passing this on in the first instance to other members of the group and to the Critical Link Newsletter, but possibly exploring other forums as well.
 - iii) more speculatively, work as ginger groups raising ideas (which may begin with raising frustrations) about present issues, present efforts, present work in the field, etc. Few people in the field currently question its assumptions, boundaries, look for new ways at getting at old issues, or forge new alliances: the field as a whole is (quite understandably) still concerned with getting any

recognition at all, any resources, any stability, or, in the case of trainers, getting any level of competence at all from their students. This all attests to the pre-theoretical and often the purely survival-oriented nature of much of what we are doing. I note that the list of people interested in this committee includes some of the few people whose own work represents the vibrant exceptions to the above description, so I think it is imperative to use the critical capital that we have on the committee - in ways I cannot precisely predict at the moment.

The "interim structure" is one where activities - emails, discussion topics, "work for the committee" are co-ordinated by yours truly in Toronto and we look toward a face-to-face meeting prior to Critical Link 3 in Montreal next May.

In the meantime, the committee has thus far contributed to the development of the Call for Proposals to host Critical Link 4, and a process for reviewing the proposals. If you would like further information on the International Committee on Community Interpreting (ICCI) please do not hesitate to contact diana.abraham@mczcr.gov.on.ca.
Diana Abraham, Critical Link-Canada

Comité international provisoire sur l'interprétation communautaire

Dans la dernière édition du bulletin Un maillon essentiel, nous avons mis de l'avant l'idée de mettre sur pied un comité international sur

l'interprétation en milieu communautaire. Nous avons suggéré qu'un tel comité **pourrait** :

- établir un mécanisme pour assurer la participation des membres de la communauté internationale dans l'élaboration des thèmes des congrès et dans la préparation et l'accueil des congrès internationaux sur l'interprétation communautaire;
- agir comme ressource auprès des comités d'organisation des congrès Un maillon essentiel;
- offrir des conseils à ces comités, les appuyer et leur suggérer des ressources qui faciliteront la participation de personnes du monde entier aux congrès internationaux sur l'interprétation communautaire;
- contribuer au développement de l'interprétation communautaire;
- offrir des suggestions et des moyens possibles pour favoriser le partage de l'expertise dans le domaine de l'interprétation communautaire.

Cecilia Wadensjo, Birgitta Englund Dimitrova et Helge Niska (Suède), Mabel Erasmus (Afrique du Sud), Cynthia B. Roy (États-Unis), Sandra Hale et Uldis Ozolins (Australie), Alexandre Bischoff (Suisse) et Lyndon Hrytzak (Belgique) (anciennement du Canada) ont répondu à l'appel et, de concert avec Heather Clarke et Diana Abraham (Canada), toutes ces personnes ont convenu de participer à l'établissement d'un tel comité.

Comme tous s'accordaient sur les objectifs décrits plus haut, Uldis Ozolins a énoncé quelques « idées de départ » qui ont le mérite de refléter les opinions exprimées par chacun.

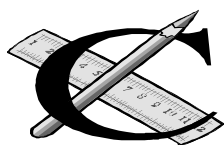
1. Le comité devrait initialement être associé aux congrès *Un maillon essentiel*, mais il pourrait, nous l'espérons, élargir son rayon d'action une fois qu'il aura pris de l'assurance.
2. Nous devrions éviter de réinventer la roue ou de croire que nous représentons l'ensemble des intervenants en interprétation communautaire, et nous devrions reconnaître les autres groupes qui sont également intéressés par l'interprétation communautaire, par exemple Babelia en Europe, de même que les organismes d'interprétation gestuelle partout à travers le monde.
3. Le travail du comité pourrait être orienté dans trois directions :
 - i) échafauder les mécanismes de fonctionnement des congrès *Un maillon essentiel* - par exemple, l'accueil des futurs congrès, l'élaboration des thèmes, la diffusion de l'information sur les congrès et sur les travaux qui s'y déroulent à l'extérieur des régions actuellement représentées par les participants (vous trouverez de plus amples informations ci-dessous).
 - ii) Servir de groupe de renseignements en diffusant l'information sur l'interprétation communautaire qui nous est transmise, en la communiquant en premier lieu aux autres membres du groupe et à l'équipe du bulletin *Un maillon essentiel*, mais peut-être aussi en explorant d'autres forums possibles.
 - iii) De manière plus hypothétique encore, agir à titre de groupe « de brassage d'idées », en soulevant des questions (on pourrait commencer par exprimer les frustrations ressenties) au sujet des initiatives et des problèmes actuels, de notre travail sur le terrain, etc. Peu de personnes œuvrant dans ce domaine remettent en question nos

hypothèses de départ ou les limites de notre profession, cherchent de nouvelles manières d'aborder d'anciens problèmes ou forgent de nouvelles alliances. Le domaine de l'interprétation dans son ensemble est encore (ce qui est très compréhensible) à la recherche d'une forme quelconque de reconnaissance, de ressources, de stabilité; quant aux formateurs, ils cherchent avant tout à transmettre à leurs étudiants des niveaux de compétence reconnus. Tout cela témoigne de la nature pré-théorique de notre profession et de l'état de précarité qui caractérise presque tout ce que nous faisons. Je note que la liste des gens intéressés à participer à ce comité comprend quelques-unes des rares personnes dont le travail représente de brillantes exceptions à la description que je viens de donner. Je pense donc qu'il est impératif que nous mettions à profit le capital critique dont nous disposons dans le comité - d'une façon que je ne peux prévoir avec précision à ce moment-ci.

La « structure provisoire » mise en place fait en sorte que les activités du comité - courriels, choix des sujets de discussion et « travail confié au comité » - sont coordonnées depuis Toronto par votre fidèle soussignée; nous envisageons cependant une rencontre en personne avant le congrès *Un maillon essentiel* 3, à Montréal, en mai prochain. Entre-temps, le comité a participé à l'élaboration de l'appel de propositions pour accueillir *Un maillon essentiel* 4 et de la procédure d'évaluation des candidatures. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le comité international sur l'interprétation communautaire, n'hésitez pas à m'écrire à l'adresse de courriel suivante diana.abraham@mczcr.gov.on.ca.
Diana Abraham, Toronto

Standards for Community Interpreters

As many of you may be aware, Nathan Garber, one of the founding members of Critical Link, has been drafting a set of standards to guide the practice of community interpreting. He has put together these standards with feedback from people around the world. We realise that there is no set of standards applicable to all situations, but this is one set that you can adapt to meet your own needs. Version 3 of these standards will be posted on www.criticallink.org



Counterpoint

One of the issues emerging from Nathan Garber's initiation of the exercise to develop standards of Practice for Community Interpreters relates to the notion of *cultural bridging* as a principle of practice.

The following is an attempt to raise some questions on the issue and to initiate what could be a lively discussion on www.criticallink.org.

Question:

Is the principle of cultural bridging, which suggests that the interpreter:

- *alerts the parties to potential misunderstandings based upon ethnic or cultural stereotyping or different cultural expectations,*

And

- *provides brief explanation of cultural beliefs and practicesto avoid consequences which the interpreter believes the speaker does not foresee or wish*

not dependent on the interpreter's **opinion** that this is happening?

If the answer is yes, would this then not be in contradiction to the principles of **impartiality** and the **maintenance of role boundaries** as outlined in the Standards document?

As stated, the principle of impartiality directs that, "*full and honest communication is not impeded by expressions of opinions on the part of the interpreter*". Similarly, the *maintenance of role boundaries* states that the interpreter "*does not enter into the discussion, give advice, or express personal opinions or reactions to any of the parties.*"

That there is no agreement on this matter is evident from the responses to the proposed Standards of Practice document.

In Sweden the community interpreter role is strictly "linguistic" and anti-advocacy and even hinting at cultural mediation (the cultural bridging principle) is a no-no. In Belgium (and most of South Africa, and many other places) the community interpreter is supposed to be both a culture broker and an advocate for the human rights of the weaker party. Helge Niska.

Marco Fiola - Re the "cultural bridging" principle

I have mixed feelings about this one. In my opinion, the interpreter is not there to prevent their clients from talking like bigots. In addition, where do you draw the line? If people are rude to one another, are you going to soften their words because the other person's feelings might be hurt? I would not recommend this approach.

Niels Agger-Gupta, writing from Santa Barbara:

Cultural Bridging. While it may be true some communication breakdown does happen as a result of stereotyping, it "...is much more likely that communication gaps take place because there is no one-to-one linguistic equivalence across languages for concepts.... In this case, it is only the interpreter who is aware that there is a communication barrier, and must, with the permission of both clients, "paint a word picture", or explain the cultural belief, or the medical concept to the other party.

Scrolling through USA-based websites dedicated to community interpreting in health care settings, one frequently encounters references to the interpreter as a cultural bridge, cultural broker or advocate. Cultural knowledge is listed as one of the skills of a good interpreter.

Here in Ontario, Canada, we at the Ministry of Citizenship, Culture and Recreation have gone the route from the interpreter as advocate and provider of cultural interpretation services to one, which, in many respects, is captured by Jiri Adler in his comments on the proposed Standards of Practice for Community Interpreters:

Normes pour les interprètes communautaires

Comme plusieurs d'entre vous le savez peut-être, Nathan Garber, l'un des membres fondateurs de Un maillon essentiel, a tracé une première ébauche de normes qui ont pour but d'encadrer la pratique de l'interprétation en milieu communautaire. Il a élaboré ces normes en s'inspirant des commentaires de gens de partout à travers le monde. Nous sommes bien conscients qu'aucun ensemble

...I was trained as an interpreter and one part of my studies included history, literature, geography etc...I cannot see myself as an expert on "culture". For instance, I could not possibly give any "cultural insights" on Czech Romas despite the fact that I grew up in the Czech Republic. I lived and was associated with a very restricted group of people who all moved in a very similar social stratum. This group of people would be the only group I could claim to know (though there are reservations even here, because although I lived with this group, I never consciously studied it). If there are any cultural stereotypes or different cultural expectations arising during a meeting, these should be resolved by the parties involved. The interpreter's role is to linguistically facilitate this process.

Where do you stand on this issue? Why? Let's begin the discussion on criticallink.org. Send your thoughts via email to afsanehs@ola.bc.ca. The website is updated once a month.

de normes ne peut s'appliquer à toutes les situations, mais celles que nous vous proposons pourront sans doute être adaptées pour répondre à vos besoins. La version 3 de ces normes sera disponible sur notre site Web, www.criticallink.org



ontrepoint

Une des questions qui se dégagent de ce travail préliminaire entamé par Nathan Garber pour élaborer les normes de pratique des interprètes communautaires porte sur la notion de liaison culturelle en tant que principe directeur de la pratique.

Dans les textes qui suivent, nous tentons d'apporter de nouveaux éléments de réflexion sur la question et de lancer ce qui pourrait devenir une discussion animée par l'entremise de notre site Web www.criticallink.org

Question :

Le principe de liaison culturelle, ou de rapprochement culturel comme on pourrait aussi l'appeler, d'après lequel l'interprète :

- _ met les parties en garde contre les malentendus possibles fondés sur des stéréotypes ethniques ou culturels ou sur les différentes attentes des divers groupes culturels,
- et
- _ fournit une brève explication des pratiques et des croyances culturelles... afin d'éviter les conséquences qui, selon l'interprète, ne sont ni prévues ni souhaitées par la personne qui parle

ne repose-t-il pas sur l'**opinion** de l'interprète relativement à ces problèmes?

Si tel est le cas, ce principe n'entre-t-il pas alors en contradiction avec les principes d'impartialité et du maintien des limites du rôle de l'interprète qui sont énoncés dans le document portant sur les normes?

Tel qu'énoncé, le principe de l'impartialité signifie qu'une communication honnête et entière ne doit pas être perturbée par les

opinions exprimées par l'interprète. De même, le maintien des limites du rôle de l'interprète signifie que l'interprète ne doit pas s'immiscer dans la discussion, donner des conseils, exprimer ses opinions ou réactions personnelles face à l'une ou l'autre des parties.

Il ressort des réponses suscitées par le document de réflexion sur les normes de pratique proposées que les avis sont partagés sur le sujet.

En Suède, le rôle de l'interprète communautaire est strictement « linguistique » et ne comprend absolument pas un aspect de défense des droits. La moindre allusion à la médiation culturelle (le principe de liaison culturelle) suscite une forte opposition. En Belgique (comme dans la majeure partie de l'Afrique du Sud et dans beaucoup d'autres endroits), les interprètes communautaires sont censés être des agents culturels et défendre les droits de la partie la plus faible. Helge Niska. (notre traduction)

Marco Fiola - au sujet du principe de liaison culturelle

J'ai des sentiments contradictoires à ce sujet. À mon avis, l'interprète n'est pas là pour empêcher ses clients de parler comme des bigots. En outre, où doit-on tracer la ligne de partage? Si les gens sont grossiers les uns envers les autres, allez-vous adoucir les propos de l'un pour éviter de blesser les sentiments de l'autre? Je ne recommanderais pas cette approche. (notre traduction)

Niels Agger-Gupta, qui nous écrit de Santa Barbara :

La liaison culturelle. Même s'il est vrai que les stéréotypes peuvent entraîner certains problèmes de communication, il est beaucoup plus probable que les problèmes de communication se produisent parce qu'il n'existe pas d'équivalence linguistique parfaite

pour décrire certains concepts dans des langues différentes... Dans ce cas, seul l'interprète peut constater qu'il y a un obstacle à la communication, et il doit, avec la permission des deux clients, « peindre la situation avec des mots », ou donner à l'une ou l'autre des parties une explication des croyances culturelles ou du concept médical dont il est question. (notre traduction)

La navigation sur les sites Web américains consacrés à l'interprétation communautaire dans le domaine de la santé permet de constater que l'on perçoit souvent les interprètes comme des intermédiaires ou agents culturels, ou comme des défenseurs des droits de la personne. La connaissance des cultures est considérée comme l'une des compétences requises pour être un bon interprète.

Ici en Ontario, Canada, au sein du ministère des Affaires civiques, de la Culture et des Loisirs, nous avons d'abord perçu l'interprète comme un défenseur des droits et un fournisseur de services d'interprétation culturelle, pour ensuite adopter un point de vue qui, à de nombreux égards, est bien décrit dans les observations de Jiri Adler sur les propositions de normes de pratique des interprètes communautaires :

J'ai reçu une formation d'interprète et une partie de mes études portait sur l'histoire, la littérature, la géographie, etc. Je ne peux tout de même pas me considérer comme un expert de « la culture ». Par exemple, même si j'ai grandi en République tchèque, je ne pourrais certainement pas donner une « perspective culturelle » sur les tziganes tchèques. J'ai vécu et j'ai entretenu des rapports avec un groupe très restreint de personnes qui évoluaient toutes à l'intérieur d'une couche sociale très semblable. Ce groupe de personnes représente le seul groupe

que je pourrais prétendre connaître (il y a toutefois des limites à cet énoncé parce que, bien que j'aie vécu avec ce groupe, je ne l'ai jamais consciemment étudié). Si des stéréotypes culturels ou différentes attentes culturelles sont exprimés au cours d'une rencontre, il appartient aux parties concernées de les résoudre. Le rôle de l'interprète est de faciliter ce processus sur le plan linguistique.

Où vous situez-vous par rapport à cette question? Pourquoi? Entamons la discussion sur notre site Web criticallink.org. Faites-nous parvenir le fruit de votre réflexion à l'adresse de courriel suivante :

afsanehs@ola.bc.ca.

Le site Web est mis à jour une fois par mois.



Professional healthcare interpreting in Vienna: First steps, at last.

It all began with the first Critical Link conference and an initial survey of the community interpreting scene in Austria for that event. Six years later, just in time for the Montreal Conference, there is at last some progress towards professional (izing) community interpreting services in Vienna. Here is a brief report on how it came about and what is being done.

Triggered by the 1995 Toronto and Strasbourg meetings, a comprehensive study in Vienna's hospitals and family service centres, essentially a (sobering) stocktaking effort and needs analysis, was carried out in 1996 and presented to the authorities, complete with recommendations for building up community interpreting services with training measures and systematic service delivery. After a year or two without much overt action, city officials in the departments of healthcare and integration commissioned a detailed implementation plan for creating a professional community interpreting system in Vienna.

The 'master plan' for a municipal community interpreting infrastructure, completed in June 1999, called for substantial investment in the areas of training, service delivery and market development. Training was to be provided on the basis of a modular 340-hour curriculum for a university-level certificate course in community interpreting. Graduates would then get freelance assignments through a central interpreting agency in charge of marketing on-site as well as telephone interpreting services. A detailed business plan drew up various financial scenarios, assuming on-site interpreting fees of \$60 an hour, and clearly spelled out the need for major public institutions, particularly

hospitals, to allocate funds of their own for the purchase of interpreting services.

Not surprisingly, it was mainly officials in the healthcare sector who found the master plan too ambitious and demanding for implementation in times of severe budget constraints. Moreover, investing an annual \$250,000 for several years in a system for ensuring communication with non-German-speaking residents would require great political courage by a City Council under attack from right-wing populists ready to exploit anti-foreigner sentiments. In the event, it was the modular design of the master plan and of the curriculum which permitted at least some progress towards (partial) implementation.

The 30-credit course was conceived for bilinguals without prior training and was therefore comprised of both 16 credits of basic interpreter training and a 14-credit subject-area specialisation for work in healthcare, social service or legal settings. (1 credit equals 11_ full hours of classroom instruction.) Applicants with a degree in interpreting or training in the medical professions or social work would be eligible for credit towards the full course and thus be able to complete it in less than the ten months duration envisaged for part-time enrolment. It was this aspect of the plan which is now being tested in a pilot course.

Following a decision in late July to make \$30,000 available for training a group of 20 bilingual public service staff as in-house interpreters by the end of the year, a short-duration pilot course for hospital employees was designed on the basis of the master plan curriculum (with the explicit caveat that such an interpreter bank system would fall short of meeting actual demand and could be a complement, at best, rather than a substitute for a centralised system of freelance interpreting service delivery). Assuming prior medical or paramedical training as a prerequisite for entering the course, the

curriculum was reduced by setting aside the specialisation module and focusing on basic interpreter training. Within the available budget, the 'basic training' curriculum can be offered with only half the hours of instruction envisaged for the certificate course but is otherwise fully analogous to it so as to permit extrapolation of the pilot course evaluation results to the curriculum as such.

The 'training course for in-house hospital interpreters' thus consists of 90 full hours of classroom instruction (8 credits) in the following subject areas: 'Theoretical Foundations of Interpreting' (1.5 credits: basic concepts of interpreting, aspects of language and translation, psychological issues of mediated communication); 'Methods of Practice' (2 credits: interpreting techniques, principles of terminology work, medical terminology); 'Migration and Institution' (2 credits: issues of migration and transcultural interaction, perceptions of cultural difference and identity, contrastive sociocultural analysis); 'Professional Ethics' workshop (0.5 credits), and 'Interpreting Practice' (2 credits: interpreting exercises with role-play simulations). The latter, as well as the terminology and contrastive cultures components, are taught separately for each language in the course, whereas the other 5 credits are offered in German to the group as a whole.

The teaching staff for the course consists mainly of interpreters with experience in community settings but also includes a translation scholar with experience in sign-language interpreter training, a psychotherapist working in cross-cultural counselling for migrants, a Turkish medical doctor, and an expert in terminology research. In order to ensure the coherence of the course as a whole and exchange material and

know-how, the 9-member faculty will come together for a one-day 'curriculum workshop' on course contents and teaching methods.

Unlike the certificate course, which envisaged part-time enrolment with evening and weekend classes, the course for hospital staff, who are granted special leave for training and will receive bonus pay for their additional interpreting duties, is organised into 16 full days of instruction, roughly every Thursday and Friday from late November 2000 to late January 2001. Some forty employees of the Vienna Hospitals Corporation, mainly nursing and paramedical staff, responded to the one-time advertisement of the course published in the municipal bulletin in late September. Twenty-seven applicants were invited to take tailor-made written and oral language competence tests in each of their working languages, and the course is expected to run with at least 20 participants covering two (or four) languages: Bosnian/Croatian/Serbian and Turkish. The City Councillor for Health plans to attend the first day of class (17 November) and give the initiative a top-level political boost, no doubt celebrating it as a landmark achievement. To the interpreting community at large, and the readers of this Newsletter in particular, Vienna's first community interpreter training initiative will be no more than a modest first step long overdue. Still, with continued networking and cooperation on the local and international levels, further steps may well follow towards the goal of establishing a pool of professional interpreters in the community.

Franz Pöchhacker, Assoc. Professor, Dept. of Translation and Interpreting, University of Vienna, Gymnasiumstr. 50, A-1190 Vienna; tel. +43-1 4277 43905, fax: +43-1 4277 43908, e-mail: <franz.poechhacker@univie.ac.at>

De notre boîte aux lettres

L'interprétation professionnelle dans les services de santé à Vienne : les premiers pas, enfin...

Tout a commencé avec le premier congrès Un maillon essentiel et la réalisation d'une première étude du milieu de l'interprétation communautaire en Autriche en vue de cet événement. Six ans plus tard, juste à temps pour le congrès de Montréal, on constate enfin un certain progrès vers des services professionnels d'interprétation communautaire à Vienne (et la reconnaissance professionnelle). Voici un bref compte rendu de ce cheminement et de la situation actuelle.

Lancée suite aux réunions de Toronto et de Strasbourg en 1995, une étude détaillée sur les hôpitaux et les centres de services à la famille de Vienne a été effectuée en 1996. L'étude, essentiellement un inventaire (peu reluisant) et une analyse des besoins, a été présentée aux autorités, accompagnée de recommandations visant la mise sur pied des services d'interprétation communautaire s'appuyant sur des programmes de formation et des mécanismes systématiques de prestation des services. Après un ou deux ans sans que rien ne soit fait à ce sujet, les responsables des services de santé et d'intégration de la ville ont commandé un plan détaillé pour la création d'un réseau professionnel d'interprétation communautaire à Vienne.

Le « plan directeur » de l'infrastructure municipale des services d'interprétation communautaire a été terminé en juin 1999 et il préconisait un investissement substantiel dans les domaines de la formation, de la prestation

des services et du développement de marché. Au chapitre de la formation, on prévoyait un programme d'études modulaire de 340 heures devant mener à l'obtention d'un certificat de niveau universitaire en interprétation communautaire. Les diplômés travailleraient ensuite comme pigistes, recevant des affectations d'un organisme central d'interprétation qui serait responsable de coordonner l'achat et la vente des services d'interprètes par téléphone autant qu'en personne. Une analyse de rentabilité détaillée présentait divers scénarios financiers, qui supposaient des honoraires de 60 \$ l'heure pour l'interprétation en personne, et établissaient clairement la nécessité que les grands établissements publics, et en particulier les hôpitaux, affectent les fonds suffisants pour l'achat de services d'interprétation à partir de leur propre budget.

Comme il fallait s'y attendre, ce sont principalement les cadres du secteur de la santé qui ont trouvé le plan directeur trop ambitieux et trop exigeant pour être mis en œuvre en période de graves compressions budgétaires. Par ailleurs, la décision d'investir un montant annuel de 250 000 \$ pendant plusieurs années dans un système visant à assurer la communication avec les résidents qui ne parlent pas allemand aurait exigé un grand courage politique de la part d'un conseil municipal aux prises avec les attaques répétées des populistes de droite, toujours prêts à exploiter les sentiments xénophobes. En fin de compte, c'est la conception modulaire du plan directeur et du programme d'études qui a permis un certain progrès dans la mise en œuvre (partielle) des services d'interprétation communautaire.

Le cours de 30 crédits était conçu pour des personnes bilingues sans formation antérieure,

et il était donc composé de 16 crédits pour la formation de base en interprétation et de 14 crédits pour la spécialisation des interprètes dans le domaine de la santé, des services sociaux ou de la justice. (Un crédit équivaut à 11,25 h de cours en classe.) Les candidats ayant un diplôme en interprétation ou une formation dans le domaine des professions de la santé ou des services sociaux auraient droit à des équivalences de crédits dans le cadre de ce programme et pourraient ainsi achever leur formation en moins de dix mois, soit la durée qui était prévue pour les étudiants à temps partiel. Cet aspect du programme est maintenant mis à l'essai dans le cadre d'un cours pilote.

À la fin de juillet on a décidé d'engager la somme de 30 000 \$ pour former d'ici la fin de l'année un groupe de vingt fonctionnaires bilingues qui agiraient à titre d'interprètes internes. Un cours pilote de courte durée a donc été conçu à l'intention des employés d'hôpitaux d'après le programme d'études prévu dans le plan directeur (sous réserve d'une mise en garde explicite indiquant qu'une telle banque d'interprètes ne suffirait pas à la demande actuelle et qu'elle pourrait, tout au mieux, compléter plutôt que remplacer un système centralisé de services indépendants d'interprétation). Pour tenir compte des compétences acquises par les employés en matière de formation médicale ou paramédicale avant de s'inscrire aux cours, on a réduit le programme d'études en mettant de côté le module de spécialisation et en se concentrant sur la formation de base des interprètes. En raison des limites budgétaires, le programme d'études « de formation de base » ne peut comporter que la moitié des heures d'enseignement prévues à l'origine pour le certificat, mais il est suffisamment semblable pour que l'on puisse se servir des résultats de l'évaluation du

cours pilote pour tirer des conclusions sur le programme d'études intégral.

Le programme de formation pour les interprètes internes en milieu hospitalier se compose donc de 90 heures de cours théoriques à temps plein (huit crédits) et couvre les matières suivantes : fondements théoriques de l'interprétation (1,5 crédits : concepts de base de l'interprétation, divers aspects du langage et de la traduction, considérations psychologiques de la communication de médiation); méthodes de pratique (deux crédits : techniques d'interprétation, principes du travail terminologique, terminologie médicale); migration et institutions sociales (deux crédits : problématique de la migration et de l'interaction transculturelle; perceptions des différences et de l'identité culturelles; analyse socioculturelle comparée); atelier d'éthique professionnelle (0,5 crédit); et pratique de l'interprétation (deux crédits : exercices d'interprétation au moyen de simulations et jeux de rôle). Cette dernière composante, ainsi que les composantes liées à la terminologie et aux différences culturelles, sont données dans chacune des langues, tandis que les cours qui mènent aux cinq autres crédits sont offerts en allemand à tout le groupe.

Le corps enseignant constitué pour donner les cours est formé principalement d'interprètes qui possèdent de l'expérience en milieu communautaire, mais il comprend également un spécialiste en traduction qui possède de l'expérience dans la formation d'interprètes en langage gestuel, un psychothérapeute spécialisé en consultation interculturelle pour les migrants, un médecin turc et un expert de la recherche terminologique. Afin d'assurer la cohérence de l'ensemble des cours offerts, ainsi que des échanges de matériel et de savoir-faire, les neuf membres du

département se réuniront pendant une journée pour un atelier sur le programme d'études, lequel portera sur le contenu des cours et les méthodes d'enseignement.

À la différence du certificat, lequel prévoit une formation à temps partiel avec des cours donnés en soirée et les fins de semaine, le programme proposé aux employés du milieu hospitalier, à qui on donne un congé spécial de formation et qui recevront par la suite une bonification de leur salaire pour leurs fonctions supplémentaires d'interprète, est donné en 16 jours de formation à temps plein, essentiellement tous les jeudis et vendredis, depuis la fin de novembre 2000 jusqu'à la fin de janvier 2001. Environ quarante employés de la Vienna Hospitals Corporation, venant surtout du personnel infirmier et paramédical, ont répondu à l'annonce qui a été publiée une seule fois dans le bulletin municipal, vers la fin de septembre. Vingt-sept candidats ont été invités à se présenter aux examens spécialement conçus pour évaluer leurs compétences au niveau du langage écrit et parlé et ce, dans chacune de leurs langues de travail; et l'on s'attend à ce que le cours accueille au moins 20 participants et porte sur deux (ou quatre) langues : bosniaque/croate/serbe et turc.

Le conseiller municipal responsable de la santé se propose d'assister à la première journée de cours (le 17 novembre) et de donner à l'initiative un coup de pouce dans les sphères élevées du monde politique, la consacrant sans doute comme un grand jalon historique. Pour le milieu de l'interprétation communautaire dans son ensemble, et pour les lecteurs de ce bulletin en particulier, cette première initiative de formation d'interprètes communautaires à Vienne ne sera rien de plus qu'un premier pas, bien modeste, qui se faisait attendre depuis longtemps. Tout de même, grâce à la constitution de réseaux et à une

coopération soutenue à l'échelle locale et internationale, d'autres pas suivront sans doute qui nous conduiront vers notre but ultime qui consiste à établir un réseau d'interprètes communautaires professionnels.

Franz Pöchhacker, professeur associé, département de traduction et d'interprétation, Université de Vienne, Gymnasiumstr. 50, A-1190 Vienne; téléphone : +43-1 4277 43905, télécopieur : +43-1 4277 43908, courriel : franz.poechhacker@univie.ac.at



New Publications

Review of

Liaison Interpreting in the Community

Editor: Mabel Erasmus

Co-editors: Lebohng Mathibela; Erik Hertog;

Hugo Antonissen

1999

This eclectic selection of articles edited by Mabel Erasmus is intended as an "introductory text" on the broad subject of interpreting, focusing mainly but not exclusively on South Africa.

The new South African Constitution (1996) addresses language rights, naming 11 official languages. Interest in interpreting as a recognised profession has increased and in October of 1997 the first South African symposium on Community Interpreting was held in Bloemfontein at the University of the Orange Free State.

Erasmus has brought together an excellent cross-section of perspectives on interpreting and translation in both South Africa and Europe. One of the strengths of this book is the focus on a wide variety of different

settings, such as mental health and social work; urban and rural; sign, spoken in person and over the telephone.

The role of the interpreter (and translator) is a recurring theme throughout. As expected, there are fascinating differences in what is expected of an interpreter, ranging from promoter of culture and ideologies to "intercultural health mediator" to a relayer of the spoken message and nothing more.

The name used to describe language interpreting changes dramatically with the perception of what the bilingual person can and should do in certain situations. In the introduction Erasmus states,

"Throughout this publication the term "liaison interpreting" has been used as a generic concept including such terms as "community interpreting", "cultural interpreting", "intercultural mediation", and so on. "Liaison interpreting" thus refers, broadly speaking, to situations in which bi-directional interpreting is required between two or more parties to a conversation who do not understand each other's language and would thus be unable to communicate without the assistance of an interpreter. Some of the chapters in this volume also relate to "community translation", or translation intended to render written information accessible to all affected communities". (p. viii)

The lack of training and lack of appreciation for the complexity of interpreting are also recurring themes. The sections on training and professionalisation provide valuable descriptions of what exists and what could be in the field of recruitment, assessment and training.

Each article is well structured and includes an introduction, listing of major and minor

headings, conclusion, bibliography and appendices when required.

Articles are grouped into four main sections:

- i. contextualisation - of interpretation and translation at the level of the community;
- ii. practice - of liaison interpreting in a range of settings;
- iii. training - of interpreters in various countries;
- iv. professionalisation.

Of all the important points in this volume there were three that were "eye openers" for me. The first is the massive task that South Africa faces in its effort to deal with such a large number of official languages. Phindiwe Dlamini refers to the question of how to change the perception that African languages are inferior to English and Afrikaans. The second is the statement in Dr. Ri de Ridder's article that communication is not a determinant of health and that interpreting can't go far in the face of socio-economic factors.

The third eye opener really takes the form of a reminder of the political strength of language and interpreting. Harold M. Lesch, in an article on community translation, says that the aim of community translation is "to rectify the uneven power relationships created by language use". (p. 95) Nonkosi Tyolwana states that community interpreters have a "moral responsibility to advance the processes of change and democracy" through improving "the image of African languages" and promoting "the culture and ideologies of speakers of those languages". (p. 218)

The contributors described many training and service initiatives and I was left wondering about what happened next. In particular, I

would like to know if there has been progress made with the national telephone interpreting service in South Africa and about the success or failure of the different interpreter training approaches mentioned in the book. One of the final articles, "Building bridges between conference interpreters and liaison interpreters" by Erik Hertog and Dirk Reunbrouck, suggests that we stop carving the interpreting field into so many specialities and that we start looking for what is common and in the interest of advancing the profession. I wonder if these writers feel that there has been any movement in that direction since publication.

Finally, I would have liked to see more analysis of interpreting itself, more actual transcripts of what has taken place. Gibson Boloka's article, "Teaching and interpreting for the



Nouvelle publication
Compte rendu de livre
Liaison Interpreting in the Community

Sous la direction de Mabel Erasmus
 Collaborateurs : Lebohang Mathibela; Erik Hertog; Hugo Antonissen. 1999

Ce recueil éclectique d'articles rédigés sous la direction de Mabel Erasmus offre une introduction au vaste sujet de l'interprétation et porte principalement, mais non exclusivement, sur l'Afrique du Sud.

La nouvelle constitution sud-africaine (1996) aborde la question des droits linguistiques et reconnaît 11 langues officielles. L'intérêt pour la reconnaissance professionnelle de l'interprétation a pris de l'ampleur et le premier colloque sud-africain sur l'interprétation communautaire s'est tenu en octobre 1997 à l'University of the Orange Free State, à Bloemfontein.

rural populace", contains a very interesting example of the interpreter code switching instead of really interpreting.

In conclusion, I would recommend this book to anyone interested in the field of interpreting. It answered a number of questions while posing many more and would provide some good background reading before attending the conference in Montreal next May.

*Dorene Weston, Program Consultant
 Ontario Ministry of Citizenship, Culture and Recreation*

The book is available from:
 Van Schaik Publishers
 1064 Arcadia Street, P. O. Box 12681
 Hatfield 0028, Pretoria, South Africa
 Tel. (012) 342-2765; Fax (012) 43-3563

M^{me} Erasmus a rassemblé un excellent échantillon de perspectives sur l'interprétation et la traduction, à la fois en Afrique du Sud et en Europe. L'une des forces de ce livre est d'attirer l'attention sur une grande variété de contextes, comme l'interprétation dans le milieu de la santé mentale et des services sociaux, l'interprétation en milieu urbain et rural, l'interprétation gestuelle et l'interprétation en personne et par téléphone.

Le rôle de l'interprète (et du traducteur) est un thème que l'on retrouve tout au long du volume. On remarque un éventail intéressant des différentes attentes face à l'interprète, depuis la promotion de la culture et des idéologies, jusqu'à la médiation interculturelle dans le domaine de la santé, en passant par la simple transmission du message parlé, sans plus.

Le terme utilisé pour décrire l'interprétation de la langue varie de façon considérable selon la perception que l'on a de ce qu'une personne bilingue peut ou devrait faire dans certaines situations. Dans son introduction, M^{me} Erasmus énonce ce qui suit :

« Tout au long de cette publication, le terme "interprétation de liaison" est utilisé comme concept générique comprenant les expressions "interprétation communautaire", "interprétation culturelle", "médiation interculturelle", et ainsi de suite. Ainsi, "l'interprétation de liaison" renvoie généralement aux situations dans lesquelles l'interprétation bidirectionnelle est requise dans le cadre d'une conversation entre deux parties (ou plus) qui ne comprennent pas la langue de l'autre et qui seraient ainsi dans l'impossibilité de communiquer sans l'aide d'un interprète. Certains chapitres de ce volume traitent également de la "traduction communautaire", soit la traduction destinée à rendre l'information écrite accessible à toutes les communautés concernées. » (p. viii) (*notre traduction*)

Les lacunes sur le plan de la formation et le manque d'appréciation de la complexité de l'interprétation sont des thèmes qui reviennent également. Les sections qui portent sur la formation et la reconnaissance professionnelle fournissent des descriptions précieuses de ce qui existe déjà et des possibilités qu'on peut envisager en matière de recrutement, d'évaluation et de formation.

Chaque article est bien structuré et comprend une introduction, une énumération des points principaux et secondaires, une conclusion, une bibliographie et des annexes, au besoin.

Les articles sont regroupés en quatre sections principales :

- i. contextualisation - de l'interprétation et de la traduction à l'échelon de la communauté;
- ii. pratique - de l'interprétation de liaison dans des contextes variés;
- iii. formation - des interprètes dans divers pays;
- iv. reconnaissance professionnelle.

Parmi tous les points importants soulevés dans ce volume, trois m'ont particulièrement ouvert les yeux. Le premier concerne le défi gigantesque auquel fait face l'Afrique du Sud dans son effort pour composer avec un si grand nombre de langues officielles. Phindiwe Dlamini aborde la question des changements à apporter à la perception qui veut que les langues africaines soient inférieures à l'anglais et à l'afrikaans. Le deuxième point est l'énoncé avancé dans le texte du D^r Ri de Ridder, à l'effet que la communication n'est pas un facteur déterminant de la santé, et que l'interprétation ne peut guère aller très loin face aux facteurs socio-économiques.

Le troisième élément révélateur est un rappel de la force politique de la langue et de l'interprétation. Dans un article sur la traduction communautaire, Harold M. Lesch indique que le but premier de la traduction communautaire est de redresser l'inégalité des rapports de pouvoir créés par l'utilisation du langage. (p. 95) Nonkosi Tyolwana déclare que les interprètes communautaires ont la responsabilité morale de faire avancer les mécanismes qui mènent au changement et à la démocratie en améliorant l'image des langues africaines et en mettant en valeur la culture et les idéologies de ceux et celles qui parlent ces langues. (p. 218)

Plusieurs des initiatives de formation et de service sont décrites par les collaborateurs, et je ne puis que m'interroger sur leurs résultats. J'aimerais savoir en particulier si des progrès ont été accomplis au sujet du

service national d'interprétation par téléphone en Afrique du Sud, et si les différentes approches de formation en interprétation mentionnées dans le livre ont été couronnées de succès ou si elles ont échoué. Un des derniers textes, intitulé « *Building bridges between conference interpreters and liaison interpreters* », écrit par Erik Hertog et Dirk Reunbrouck, suggère que nous cessions de découper le champ de l'interprétation en autant de spécialités et que nous cherchions plutôt ce qui est commun à tous les interprètes et ce qui est susceptible de faire avancer la profession. Je me demande si ces auteurs estiment qu'il y a eu quelque mouvement dans cette direction depuis la publication de l'ouvrage.

Finalement, j'aurais souhaité retrouver plus d'analyses de l'interprétation proprement dite, et plus de transcriptions de séances réelles d'interprétation. Le texte de Gibson Boloka intitulé « *Teaching and interpreting for the rural populace* » donne un exemple très

intéressant d'interprétation où s'opère un simple transfert de code plutôt qu'une interprétation proprement dite.

En conclusion, je recommanderais ce livre à toute personne intéressée par l'interprétation. Cet ouvrage répond à un certain nombre de questions, il en formule beaucoup d'autres et il constitue une excellente préparation au congrès de Montréal de mai prochain.

Dorene Weston, conseillère en programmes, ministère des Affaires civiques, de la Culture et des Loisirs de l'Ontario

Vous pouvez commander le livre en vous adressant à :
 Van Schaik Publishers
 1064 Arcadia Street, P. O. Box 12681
 Hatfield 0028, Pretoria, South Africa
 Tél. : (012) 342-2765; téléc. : (012) 43-3563



**NEW VIDEO RESOURCES
 CANADA**

**From Vancouver, B.C.
 A Training Video on Ethics**

***Points of Departure: Ethical Challenges for
 Court and Community Interpreters***

As an Interpreter or Educator of Interpreters you are probably aware of the shortage of good visual resources for ethics training.

Finally here is a resource that stimulates discussions on ethical issues and builds professional behaviour! Although the

scenarios in the video are courtroom scenes, the ethical tenets presented are universal and applicable to any interpreting situation. The Resource Guide offers case studies covering a range of other settings.

What is *Points of Departure*?

Funded primarily by the BC Law Foundation and Canadian Heritage, ***Points of Departure*** is a learning resource for two target groups -- interpreters and legal professionals. Produced by the Knowledge Network and the Open Learning Agency, with expert advice from Vancouver Community College and a national advisory committee, the videos portray three different scenes which present ethical

challenges experienced by court interpreters. A panel of experts addresses the challenges and presents possible solutions.

The product consists of two parts:

Package 1 for Interpreters can be used as a self-help guide or in facilitated interpreter training programs to:

- teach ethics and rules of professional conduct
- provide opportunities for new interpreters to learn from a panel of experts on how to deal with some of the ethical dilemmas they may face throughout their careers
- provide practice opportunities derived from a variety of activities such as case studies and transcripts



Nouvelle ressource vidéo

Une vidéo de formation sur l'éthique

Points of Departure: Ethical Challenges for Court and Community Interpreters

Que vous soyez interprète ou que vous formiez des interprètes, vous avez probablement constaté le manque de vidéos efficaces de formation sur les questions déontologiques.

Voici enfin un excellent outil qui stimule les discussions sur les questions d'éthique et favorise le développement d'un comportement professionnel! Bien que les scénarios présentés dans la vidéo se déroulent au tribunal, les principes éthiques qui en ressortent sont de portée générale et peuvent s'appliquer à toutes les situations d'interprétation. Le manuel de formation qui

Package 2 for Legal Professionals can be used for presentations or awareness sessions to judges and lawyers or other service providers to provide the needed awareness, knowledge and skills to use interpreters appropriately by providing an understanding of:

- the interpreter's code of ethics and rules of professional conduct
- guidelines on what to expect from a trained interpreter
- models of best practices, good working conditions
- lists of precedent-setting court cases involving interpreters

For further information contact Dini Steyn at the Open Learning Agency at (604) 431-3318 or email at dinis@ola.bc.ca. You may order the kit by calling 1-800-663-1653.

l'accompagne aborde des études de cas qui couvrent divers cadres de travail.

En quoi consiste *Points of Departure*?

Principalement subventionné par la *BC Law Foundation* et Patrimoine canadien, *Points of Departure* constitue une source d'apprentissage pour deux groupes cibles - les interprètes et les membres des professions juridiques. Produites par le *Knowledge Network* et l'*Open Learning Agency*, avec l'aide d'experts du *Vancouver Community College* et d'un comité consultatif national, les vidéos décrivent trois scènes qui présentent des problèmes d'ordre éthique auxquels font face les interprètes judiciaires. Un groupe d'experts se penche sur ces problèmes et propose des pistes de solution.

La vidéo comporte deux parties :

Package 1 for Interpreters - cette composante, qui peut être utilisée à titre de guide de formation personnelle ou dans le cadre de programmes dirigés de formation des interprètes, vise à :

- enseigner l'éthique et les règles de conduite professionnelle;
- offrir aux nouveaux interprètes l'occasion d'apprendre d'un groupe d'experts les façons de résoudre quelques-uns des dilemmes d'ordre déontologique auxquels ils risquent de faire face au cours de leur carrière;
- offrir des exercices de mise en situation qui ont été conçus à partir d'une variété d'activités, telles les études de cas et les transcriptions.

Package 2 for Legal Professionals - cette composante, qui peut servir dans le cadre d'exposés ou de programmes de sensibilisation s'adressant aux juges, aux avocats ou aux

autres fournisseurs de services, vise à les conscientiser et à leur fournir les connaissances et les compétences nécessaires pour bien utiliser les services d'interprétation, en les aidant à mieux comprendre les éléments suivants :

- le code déontologique et les règles de conduite professionnelle des interprètes;
- les lignes directrices sur les services qu'on peut attendre des interprètes professionnels;
- les modèles de pratiques optimales et les bonnes conditions de travail;
- des listes de causes de jurisprudence auxquelles ont participé des interprètes.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Dini Steyn, Open Learning Agency, au (604) 431-3318, ou par courriel : dinis@ola.bc.ca, ou commandez les troussees en téléphonant au numéro 1 800 663-1653

From Toronto, Ontario



Best practices for working with interpreters

Developed primarily as an educational tool for service providers who work with victims of domestic violence this 30 minute video would be of equal interest to any agency or organisation providing community interpreting services. The video uses graphics to provide viewers with an understanding that while interpreting may appear to be deceptively simple it is an extremely complex

Through a combination of narration and a series of role play scenarios, the video demonstrates the skills employed by trained interpreters . Vignettes illustrate interpreters at work in a group setting, in

court, with the police, at a medical examination and over the phone.

Besides English, the interpreters in the video speak, Vietnamese, Urdu, Polish, Somali, and Spanish. Service providers are informed of best practices for working with interpreters. These include, speaking directly to their clients, the importance of scheduling extra time when working with an interpreter, and, whenever possible, speaking in short sentences

The information is complete and clearly presented.

The video may be purchased for \$75.00 CAD.

For information please contact
Elba de Leon Tel - 416-323-9149 Ext 245
Fax 416-323-9107 Email
e.deleon@schliferclinic.com



Pratiques optimales de travail avec des interprètes

Conçu d'abord comme outil éducatif à l'intention des fournisseurs de services qui travaillent auprès des victimes de violence au foyer et qui ne parlent pas la même langue que leurs clientes, cette vidéo de 30 minutes pourrait tout autant intéresser les organismes ou groupes qui offrent des services d'interprétation communautaire. La vidéo présente des graphiques bien faits qui permettent aux spectateurs de comprendre que, même si l'interprétation donne l'illusion d'être une activité fort simple, il s'agit en réalité d'un travail extrêmement complexe.

Au moyen de narratifs et d'une série de scénarios illustrant certaines situations, la vidéo fait la démonstration des compétences que doivent mettre en oeuvre les interprètes qualifiés. Des scènes montrent les interprètes au travail au sein d'un groupe, devant le

tribunal, avec la police, à un examen médical et au téléphone. En plus de l'anglais, les interprètes présentés dans la vidéo parlent vietnamien, urdu, polonais, somalien, serbo-croate et espagnol. On donne aux fournisseurs de services une idée des meilleures façons de travailler avec les interprètes. On y souligne entre autres l'importance pour les intervenants et intervenantes de parler directement à leurs clientes, de prévoir des rencontres plus longues lorsqu'il faut faire appel à des services d'interprétation, et, autant que possible, d'utiliser des phrases courtes.

L'information est complète et présentée de façon claire.

On peut se procurer la vidéo au prix de 75 \$ CAN.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec

Elba de Leon

Tél. : (416) 323-9149 poste 245; téléc. : (416) 323-9107

Courriel : e.deleon@schliferclinic.com

Closing Comment

This closing comment is actually a question. Is the Critical Link newsletter useful? Should we continue to send it in hard copy? Would an electronic copy be just as useful? If yes, do we have your email address? Or, should the newsletter be circulated via the criticallink.org website? You might send your responses to diana.abraham@mczcr.gov.on.ca.

Conclusion

Nous concluons en vous posant des questions. Est-ce que le bulletin Un maillon essentiel vous est utile? Est-ce que l'on devrait continuer à l'envoyer sur papier? Une copie électronique serait-elle plus pratique? Si oui, avons-nous votre adresse courriel? Vous convient-il de recevoir le bulletin par le site Web criticallink.org? Veuillez envoyer vos réponses à diana.abraham.mczcr.gov.on.ca